

## LES INSOLITES

de *Entre Nous*

### Téléthon...

A l'occasion du Téléthon, la solidarité des écoliers s'est manifestée au travers d'un spectaculaire lâcher de ballons fort coloré.



### Effondrement...

La rive droite du Tarn subit épisodiquement des effondrements. Ce mouvement de terrain s'est produit début mars dernier.



### Tempête...

La tempête 'Klaus' a abattu quelques arbres séculaires, souvent des résineux, mais aussi des feuillus, comme en témoignent les dégâts survenus dans le parc du château.



### Neige...

Cet hiver, la neige est tombée par deux fois. De quoi inquiéter les adultes et ravir les enfants.



### Carnaval...

Le vendredi 20 mars après-midi, écoliers, enseignants, personnes de l'école, parents et grands-parents formaient une foule joyeuse aux déguisements colorés pour accompagner, sous un soleil printanier, sa Majesté Carnaval à travers les rues du village et le conduire jusqu'à la Maison de Retraite où se dressait le bûcher fatidique mais où était servi le goûter salvateur.



# Entre Nous

à Villebrumier

<http://entrenous.free.fr>

[assoentrenous.free.fr](mailto:assoentrenous.free.fr)

n° 81

MARS 2009



## D.E.M.A.I.N

Demain, il fera beau, la neige aura fondu  
Et il n'y aura plus de souffrants dans la rue,  
Malmenés par le froid qui fut impitoyable,  
Agressés par le vent pour tous insupportable.  
Il fera beau demain. Le rude hiver s'en va,  
N'étant qu'un souvenir, car le printemps est là !

Aurélie

## images d'hiver





## RUBRIQUE À BRAC

**Démographie** : C'est l'Insee (Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques) qui établit le nombre d'habitants officiel. Ainsi, au 1er janvier 2009, cet organisme en attribue **1208** (contre 1168 en 2005) à Villebrumier, 5 927 (contre 5 818) aux 6 communes du canton, 233.360 (contre 226.849) au Tarn-et-Garonne, 2.855.792 (contre 2.776.822) à la région Midi-Pyrénées et 63.185.925 à la France (gain de 3 millions depuis 1999).

La population totale de la commune comprend 'la population municipale' qui comptabilise les résidents habituels (1185 à Villebrumier) et la 'population comptée à part' qui habite ailleurs comme étudiants ou pensionnaires de la Maison de Retraite (23). Ces nouvelles estimations de 'populations légales' sont retenues pour les calculs des budgets, pour fixer le nombre de Conseillers municipaux ou pour appliquer un mode de scrutin. Depuis 2004, le recensement de la population est organisé par enquêtes annuelles tournantes sur un échantillon de la population, procédé qui remplace le comptage traditionnel organisé auparavant tous les huit ou neuf ans. Le recensement de 1999 a donc été le dernier concernant toute la population en même temps.

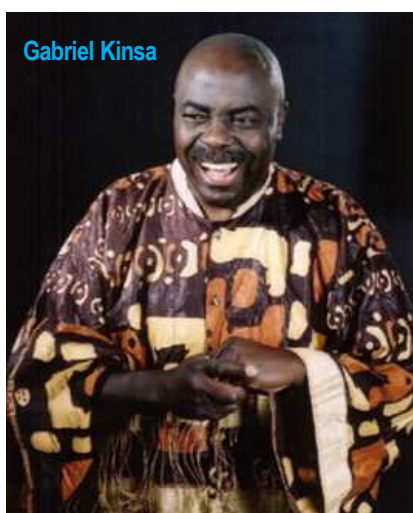
◆ **'Alors... Raconte'** : La soirée du jeudi 22 janvier a connu une belle réussite. **Gabriel Kinsa**, artiste congolais, grâce à son talent de comédien, ses intermèdes musicaux à l'aide d'instruments africains qu'on ne connaissait pas, sa capacité à faire participer les spectateurs qui ont parfaitement joué le jeu, a effectué une très bonne prestation et a capté l'attention des quelque 160 personnes présentes qui formaient un public très varié avec des écoliers, des adolescents, des parents d'élèves, des seniors, des habitants du village, d'autres des alentours (comme de Villemur par exemple). Durant le 'verre de l'amitié' partagé après le spectacle, nombreux furent les témoignages de satisfaction. Une trentaine de livres de contes écrits par lui ont été achetés.

◆ **Sapeurs-Pompiers** : La traditionnelle fête de la Sainte Barbe fournit l'occasion de dresser le bilan de l'année écoulée. Ainsi, le corps local compte 25 Sapeurs-Pompiers (dont une nouvelle recrue en la personne de **Mathieu Isnardon** de Nohic), 1 Infirmière et 1 médecin. En 2008, ont été comptabilisées 240 interventions réparties en 201 secours à personne, 24 sorties pour incendies et 15 assistances diverses. Ce bilan est d'autant plus méritoire que le personnel accomplit sa mission sous

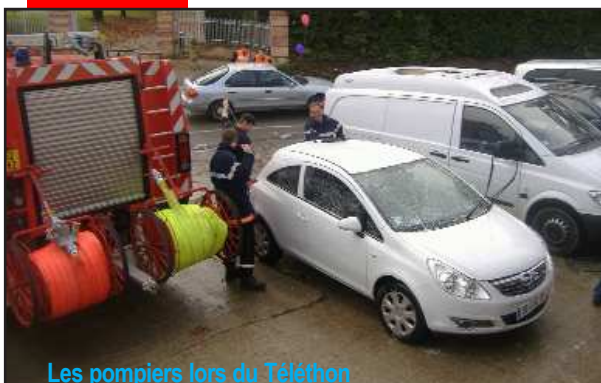


forme de volontariat et qu'il est de ce fait difficile de trouver des effectifs disponibles en journée.

L'année commence déjà à un rythme soutenu pour le centre puisqu'il totalisait déjà 75 interventions au 28 février. La tempête du 24 janvier dernier a déclenché, à elle seule, 26 sorties, parmi lesquelles 3 'secours à la personne' dont 2 intoxications au monoxyde de carbone et 1 feu électrique. Tout au long de la journée, 19 Sapeurs-Pompiers ont apporté toute l'aide possible à la population dans des conditions parfois difficiles. Merci et bravo pour le travail effectué avec un réel professionnalisme ! Par ailleurs, certains membres du corps local ont reçu les diplômes validant leurs formations



Gabriel Kinsa



Les pompiers lors du Téléthon

**Exploit** : Cet hiver, le club local de boule lyonnaise a organisé deux concours au boulodrome couvert de Montauban, l'un en janvier, qui a réuni 30 doublettes, l'autre en mars qui a rassemblé 30 triplettes. L'exploit n'est pas venu d'un tireur émérite ou d'un pointeur chevronné, non, mais du Président **Daniel Lacaze** qui a préparé 50 kg de pâte et confectonné sur place, à l'aide de 4 poêles, 1.100 crêpes (mille cent) ! Et il en a manqué !

spécifiques (conduite d'embarcation, manie- ment de pompes, secours routier, capacité de formateurs...), d'autres ont changé de grades et trois anciens, André Liagre, Emmanuel Gutierrez, et Laurent Orliac le chef de corps, se sont vus attribuer la médaille d'argent pour service rendu tout au long de leurs années passées au service de la population. Enfin, Didier Combettes, Anthony Di Santolo et Pierre Fayemendy se sont distingués lors de différentes épreuves athlétiques où ils représentaient le centre.

◆ **Bilan du Téléthon** : A l'initiative de l'Amicale des Sapeurs Pompiers, plusieurs associations locales ont joint leurs efforts pour apporter leur contribution au Téléthon le 6 décembre. **Les Sapeurs Pompiers** ont assuré le lavage extérieur des voitures tandis que les membres du **Shorinji Kempo** et du théâtre ont effectué le nettoyage intérieur de ces véhicules; **les Amis de Tendième et les Parents d'Elèves** se sont rassemblés pour vendre des pâtisseries; et, enfin, **les écoliers et leurs maîtres** ont effectué un spectaculaire lâcher de ballons auquel a participé la marraine départementale de cette action nationale de solidarité. Grâce à la participation financière des clubs de foot (**SCV et AS des 2 ponts**), **du club des Aînés, de l'Association communale des Retraités Agricoles et de la Société de pêche**, au bout du compte, la somme de 1731,79 € a été versée à l'Association Française de Myopathie.

◆ **Passages de témoin** : Lors de leur Assemblée générale respective, le Club des Aînés et la chorale ont renouvelé leur bureau. Au sein de la première association, c'est **Georges Leloup** qui succède à **Lucien**

► p. 14

## COURRIER DES LECTEURS - SUITE

**MICHELINE ET YVES LAGARDE (66 Villelongue dels Monts)** : « Toujours aussi heureux de recevoir Entre Nous . Bonne continuation et meilleurs vœux ! »

✉ **JOSIANE BARTHÉLÉMY (82100 Castelsarrasin)** : « Me voilà installée à Castelsarrasin après 43 ans de vie parisienne, mais une partie de ma jeunesse, imprégnée de douce nostalgie, reste à Villebrumier. Bonne année ! »

✉ **ELIANE ROUGÉ (82400 Saint Paul d'Espis)** : « Entre Nous a 20 ans... Année du questionnement ? Mais non, c'est le bel âge, celui où tous les espoirs sont permis... Entre Nous serait-il victime de la crise ou de la morosité ambiante ? Nenni ! Le numéro de décembre 2008 est haut en couleurs, mais égal à tous les autres de par son contenu qui ne me déçoit toujours pas. C'est bien cela le but ! Tous mes encouragements à poursuivre ! »

✉ **LES SŒURS DE LA MISÉRICORDE (82000 Montauban)** : « Nous n'oublions pas Villebrumier et ses habitant(e)s ! Bonne année 2009 ! »

✉ **NELLY COGOREUX** : « Excellente année à votre agréable revue Entre Nous. »

✉ **GASTON SENGÈS (31340 Villemur)** : « Très bien continuez ! Pas de commentaire particulier... Meilleurs vœux. »

✉ **YVONNE GAMEL (82000 Montauban)** : « Merci à toute l'équipe pour le travail qui est fait. C'est toujours avec plaisir que nous lisons la revue. Continuez . Avec tous mes vœux de santé et de bien-être pour 2009 ! »

✉ **YVETTE TOURDE (82000 Montauban)** : « Bonne année et bonne santé à toute l'équipe grâce à laquelle le journal vit et, je l'espère, continuera à vivre encore longtemps. »

✉ **MICHEL MEESSEMAN (82370 Orgueil)** : « La lecture est facile et très agréable. Félicitations à toute l'équipe pour les recherches et la relation des faits de l'actualité locale. Meilleurs vœux pour 2009 ! »

✉ **ALBERT CASTES (82370 Reyniès)** : « Bonne année et longue vie au journal apprécié de tous ! »

✉ **GEORGETTE SIMON (82370 Nohic)** : « J'accompagne mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle d'une poésie dédiée à 2009. »

**CLAUDE ET PIERRE BRÉGAL (82370 Villebrumier)** : « Nos meilleurs vœux à toute l'équipe qui doit avoir le courage de continuer ! »

✉ **ROGER PROTO (82370 villebrumier)** : « Meilleurs vœux à toute l'équipe et un grand merci pour le dévouement apporté à la réalisation de ce journal tant apprécié. »

✉ **MARC MEYNIER (82370 Villebrumier)** : «C'est super de faire vivre ce journal ! Ne lâchez rien ! J'essaierai d'aider cette année. J'ai réalisé un nouvel abonnement. »

✉ Par ailleurs, ont adressé leurs vœux : **ARMAND ALLIAS** (81100 Castres), **ROBERT SAHUC** (64200 Biarritz), **PIERRE MIREPOIX** (64310 Ascain), **MARCELLE DUC** (75014 Paris), **'LES AMIS DU VILLEMUR HISTORIQUE'**, **JEAN-CLAUDE BRIAUD** (82410 Saint Etienne de Tulmont), **MARTHE LAURENS** (82370 Saint Nauphary), **JOSETTE BAYLE-DONNADIEU** (82370 Nohic), **FRANÇOISE SÉGUI** (33700 Mérignac), **SERGE ET MONIQUE ARNOUL**, **JEAN-CLAUDE ET ANNIE COSSOUL**.

✉ ✉ ✉

## LES MOTS CROISÉS DE PIERRE

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												

**HORIZONTALEMENT 1-** N'a pas apprécié Klaus. **2-** Sauvegarde du matelas. Poste d'observation instable. **3-** Pied de poète. Ria. **4-** Points opposés. Prénom. **5-** Se tiennent bien à table. Traverse la cordillère à l'envers. **6-** Maintenant vous connaîtrez ce politicien tanzanien. **7-** Période obscure. Prévient. Avec re devient cool. **8-** Mois à l'envers. Vite distribué. Sots. **9-** Adverbe. Ville du tonnerre. Résine malodorante. **10-** Des gens curieux. Exécuter un forfait.

**VERTICALEMENT I-** Peut travailler quatre fois par an. **II-** Arbre à parfum. **III-** Souffrance en montant. Note. **IV-** Sera enthousiasmé. Pétrole anglais. **V-** Baie lointaine. Ne passe rien. **VI-** Démonstratif. Fixer. **VII-** Il faut être bête pour les porter. **VIII-** S'ouvre et se ferme bruyamment. Greffe. **IX-** Son fils avait le tendon fragile. **X-** Un dollar à Paris. **XI-** Seul. Prénom phonétique. Rend le vin imbuvable. **XII-** Peuvent être ferroviaires. Fin d'infinatif.

**Bar - Tabac - Presse - Jeux**

**LE TEMPS  
DES COPAINS**

Rue Haute  
82370 Villebrumier

☎ 05 63 68 04 38

**MACONNERIE  
RENOVATION CARRELAGE**

**MIOTTO Thierry**

Rue du Four  
82370 Villebrumier

TEL:06.10.56.00.59

**Boucherie - Charcuterie  
maison**

**Traiteur - Conserves maison**

**JEAN-CLAUDE FONTORBES**

Place de la Mairie  
82370 Nohic

☎ 05 63 68 06 99

Ouvert le dimanche matin

### Solution du numéro précédent

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	S	E	M	P	E	R	V	I	R	E	N	T
2	T	R	A	I	T	D	U	N	I	O	N	
3	U	E	L	E	A				A	N	E	T
4	P	M		G	A		E	D			P	R
5	E	I	S	E	N	S	T	E	I	N		E
6	F	T	I	A		O	A	S	I	E	N	S
7	I	I		G	A	U	L	O	I	S	E	S
8	A	Q	U	E	U	S	E	S			S	E
9	N	U	L	S		S	E	S	S	I	L	E
10	T	E	M			R	E	S	E	R	V	E



RUBRIQUE À BRAC- SUITE

**Terrier** à la présidence et **Annick Wilhelm** au secrétariat. De même, à ‘La Clé des Chants’ **Nunzia Jamme**, en poste depuis 1984, même s’il y a eu quelques coupures, a passé la main à **Christian Favier**.

**Lotos** : En janvier et février, 6 lotos ont eu lieu, ceux de la Société de Pêche, de l’amicale des Pompiers et celui commun au ‘Rallye de l’Amitié’ et au Club des Aînés. Mais, une première est à signaler : 3 autres organisés par la Coopérative scolaire, la Société de Chasse et la ‘Clé des Chants’ se sont déroulés d’affilée, le vendredi 30 janvier, le samedi 31 et le dimanche 1er février qui ont connu chacun une belle réussite.

**Médaille d’or** : L’un des petits-enfants de **Claude et Pierre Brégat**, lecteurs de notre revue, domiciliés Rue Gambetta, **Florian Kröger**, résidant en Allemagne, a conquis le titre de Champion du Monde de ‘Kick-Boxing’ le 27 septembre 2008 à Naples. (Ndrl :Le ‘kick boxing’ est l’équivalent de l’appellation française ‘boxe pieds-poings’, le terme ‘kick’ signifiant ‘coup de pied’ en anglais. Ce sport a été développé au début des années 1960 par les américains et parallèlement, à la même époque, par les japonais. Le combattant qui pratique cette discipline mais aussi la boxe birmane ou thaïlandaise ainsi que le ‘full-contact’ s’appelle ‘kick-boxeur’).

**Carnet rose** : La ravissante petite **Agathe** est arrivée. Sa maman, **Marie-Laure de Lassat de Pressigny**, assurait le Secrétariat général de la Mairie, et vient de quitter son poste pour convenance personnelle. Elle a été remplacée, depuis la mi-décembre, par **Xavier Finetti**.

**Page tournée** : **Jacqueline Tamporal**, responsable de la médiathèque locale depuis sa création, a fait valoir ses droits à la retraite et c’est Carole Séguy, diplômée du Centre Universitaire de Montauban option ‘Médiathèque et Technologie’ qui a été recrutée pour lui succéder depuis fin février.

**Idéal Bâches** : La petite entreprise spécialisée dans la pose de bâches en tout genre, délocalise... à Saint Nauphary. Cette décision découle, selon son responsable, de la double nécessité d’agrandir l’espace et de mettre aux normes le bâtiment. Avec ce départ, c’est un pan de l’histoire locale qui tombe puisque avant que **Michel Monruffet** ne gère l’affaire à partir d’avril 1992, trois générations d’artisans se sont succédées de père en fils au sein de la famille Taste : Joseph et son père, dans leur maison sise à l’angle des rues Gambetta et des Anneaux, au temps de la traction animale, étaient bourreliers-selliers mais tenaient aussi un petit moulin électrique ; puis une fois l’atelier transféré en face dans les années ‘50’, son fils René continua sur cette voie mais diversifia son activité en se spécialisant dans la sellerie automobile et la tapisserie des meubles ou encore, avec l’aide de son épouse Rachel, en fabriquant des matelas de laine. L’installation en 1971 sur un vaste terrain et dans un bâtiment spacieux route de Montauban permit un nouvel essor à cette activité désormais basée sur la pose de bâches pour camions, piscines ou stores...

Bien des habitants de la commune gardent en mémoire cet atelier au cœur du bourg qui servait de lieu de rendez-vous, en fin d’après-midi, pour des discussions sans fin entre villa-geois, malgré le ronronnement de la cardeuse qu démêlait la laine. Un atelier où l’on venait de loin faire réparer une courroie ou un tapis de lieuse. Un atelier qui présentait une vitrine

ornée d’ouvrages en cuir véritable confectionnés sur place, colliers de chevaux, cartables, sacoches pour vélos ou porte-boules, et où flottait un mélange d’odeurs caractéristique.

**OPI des Tescou’s** : Tapez ‘OPI des Tescou’s’ et, grâce à la magie d’Internet, vous accédez au site de l’association basée à Saint Rustice qui donne quantité de renseignements concernant les communes riveraines de la petite rivière, dont Villebrumier. Et les coordonnées de *Entre Nous* y sont proposées.

**Vus à la télé** : Ces dernières semaines, ont apparu, sur l’écran de télévision, des personnes demeurant dans notre commune : **Jean-Paul Rournieu**, dans le cadre de l’émission ‘Consomag’, **Jean Blanc** lors d’un reportage relatif au Salon de l’Agriculture, **Jean-Luc Prince**, lui, prête sa voix pour commenter ‘Expression directe’ consacrée à un syndicat. De son côté, **Guy Faurest**, qui a habité plusieurs années dans la localité, route de Monclar, est apparu, en tant que président d’une association de victimes, à propos du procès lié à l’explosion de l’usine AZF.

**Utile** : La magasin, fidèle annonceur de la revue, a changé de gérants. Murielle et Dominique Faure cèdent la place à **M. Lenfant**.

**Championne** : **Salomé Marty**, la fille de Jean-Louis, adjoint au maire, et d’Evelyne, infirmière, est élève de l’Ecole du Service de Santé des Armées à Bordeaux. Elle est membre de l’équipe de hand-ball de son institution qui a conquis récemment le titre de Champion de France Universitaire convoité au départ par 116 établissements. Félicitations !

**Chantier** : Le chantier qui doit s’étaler sur dix mois en vue de l’agrandissement du groupe scolaire a débuté le 24 mars.

LES COMPTES D'ENTRE NOUS

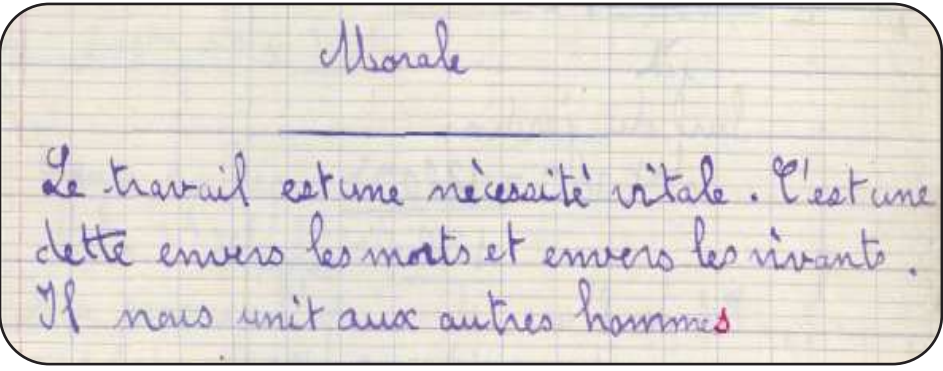
L’année 2008 est caractérisée par une baisse sensible des abonnements (- 9), une petite progression des publicités (+ 2), un maintien du prix des tarifs à 13 et 23 €, ce qui porte la contribution moyenne par abonné à 16.33 €. Cet exercice est marqué par deux dépenses : d’une part, les frais liés aux 20 ans d’Entre-Nous, ce qui explique en partie le déficit de 567.65 €, principalement dû aux frais du spectacle :500 € environ ; d’autre part, l’édition d’un numéro spécial pour les 50 ans de l’école de Villebrumier, dont toutefois, les coûts ont été, en partie, amortis par les subventions exceptionnelles de 300 € attribuées par le Conseil Général de Tarn et Garonne et la Caisse locale du Crédit Agricole, et nous les en

remercions chaleureusement. La trésorerie de l’association permet d’assumer ces frais et permettra même d’éditer, en 2009, un autre numéro spécial, consacré au patrimoine de la commune, en gestation depuis plusieurs mois. Ces possibilités nous sont offertes surtout grâce à vous tous : abonnés, annonceurs, collectivités et soutiens divers, qui continuez à nous suivre dans cette aventure commencée il y a 20 ans. Votre fidélité nous est précieuse et indispensable, soyez-en remerciés.

KLÉBER, TRÉSORIER

RÉSULTAT DE L'EXERCICE 2008 : + 4502,93 - 5070,58 = - 567,65		
SOLDE 2007 : + 4446,19	DEPENSES 2008 : - 5070,58	RECETTE 2008 : + 4502,93
en compte au 31/12/2008	Livret A : 1275,44	Livret CA : 2003,07
		CA/CC : 600,03 = + 3878,54€

RECETTES	
Intérêts des comptes .....	133,44
abonnements et publicités .....	2057,00
Subvention municipale .....	300,00
Subvention Crédit Agricole ...	300,00
Subvention Crédit Agricole ...	300,00
Repas 20 ans .....	1290,00
Ventes revues au numéro .....	122,49
TOTAL .....	4502,93
DÉPENSES	
Frais secrétariat, poste .....	452,32
Photocopies .....	99,41
Achats réceptions .....	156,78
Impression des numéros .....	2010,76
Mise en page des numéros .....	549,50
20ans ‘repas, septacle, sacem) .	1901,22
TOTAL .....	5070,58



ÉDITORIAL

C'est reparti pour un tour !

C'est depuis 20 ans la même inquiétude : quels sujets aborder qui aient de l'intérêt et qui remplissent les 16 pages de *Entre Nous* ?

Et chaque fois le miracle se reproduit et cette nouvelle livraison présente un sommaire copieux qui émane du vécu lié à l'actualité locale ou de l'intérêt pour un thème que l'un ou l'autre des rédacteurs a envie de faire partager. Il en résulte une variété d'articles propre sans doute à satisfaire toutes les curiosités...

Ce premier numéro de l'année est l'occasion de renouer le contact avec de nombreux lecteurs éloignés mais qui ont gardé de fortes attaches avec Villebrumier. Qu'ils sachent que *Entre Nous* est fier de pouvoir jouer ce rôle de lien à travers le pays et même les continents. Et les mots d'encouragement qui accompagnent le renou-

vellement de l'abonnement vont droit au cœur de toute notre équipe. Merci à toutes celles et tous ceux qui continuent à lui faire confiance, merci aussi aux fidèles annonceurs pour leurs précieuses contributions.

Quelques nouveaux adhérents nous ont rejoint : bienvenue à eux ! Pour l'heure, leur arrivée ne compense pas la déperdition due pour l'essentiel aux décès. Pour autant, comme le montre le bilan 2008 de la trésorerie, l'existence du magazine n'est pas menacée pour des raisons financières. Le fond de caisse permettra sans problème la parution du numéro spécial 'Villebrumier et son patrimoine', même si cette édition tarde quelque peu à cause des aléas du bénévolat qui contrarient la meilleure volonté.

Bonne lecture !

Lo Tamborinaire

COURRIER DES LECTEURS

Comme de coutume, à l'occasion du Nouvel An et du renouvellement de l'abonnement, l'équipe de *Entre Nous* a reçu un abondant courrier chargé de vœux et accompagné d'encouragements ou de félicitations... qui vont droit au cœur.

**GINETTE ET JEAN SAHUC (Nouakchott Mauritanie)**  
«Avec nos vœux d'amour, bonheur et santé depuis la Mauritanie qui est notre deuxième patrie. Merci de penser à son peuple qui passe une crise difficile.»

**JACQUELINE JACOB (Lavernoy, Côte d'Or)**  
«Merci pour vos vœux et très bonne année à toute l'équipe d'Entre-Nous :santé et prospérité pour votre association et chacun de ses membres. J'ai bien reçu votre journal sur lequel figure le compte-rendu de son 20ème anniversaire ainsi que les photos de l'événe-

ment. Je vous expédie les deux derniers exemplaires de notre 'Feuill'. A bientôt. Amitiés.

**DANIEL ET MARIE-CLAIRE MURATORE (22410 Lantic) :**  
«Tous nos vœux pour 2009 ! Continuez ! »

**HUBERT LAVAL (30000 Nîmes) :**  
C'est un plaisir toujours renouvelé de recevoir Entre Nous qui symbolise mes attaches au terroir de Villebrumier. Meilleurs vœux pour 2009 ! »

» p. 15

► Images d'hiver	1
► Rubrique à brac.	2
► Edito. Dictons. Morale	3
► Poésie	4
► Quand la météo fait des caprices	5
► Quel chantier !	6
► Les gravières RUP	8
► Le sel de la terre et de la mer	10
► Séjour à Tendième	11
► Cinémas au villages	12
► Libre expression	13
► Comptes d'Entre Nous	14
► Courrier des lecteurs.	15
► Mots croisés	15
► Les insolites	16

DICTONS

Lune rouge au levant annonce le vent.

Si les fleurs sentent, bientôt il vente.

Pie trop bavarde, grand vent ne tarde.

Neige en janvier, blé au grenier

Il ne faut pas se déshabiller avant que les arbres soient vêtus.

LO PARLAR D'AICT

Le parler d'ici

Ta réparation fait un peu *mastoc*, non ? (*lourdaud, rustre*)

Qu'est-ce qu'il fait *mauvais* aujourd'hui ! (*chaud, lourd*)

Dis donc, ça se dispute ici : *mauvaise limonade* ! (*moment où tout va mal*)

Ah, ce gosse avec sa *mèque* qui dégouline ! (*morve*)



# 1999-2009 : un cycle cyclonique !

Il ventait ;  
Après chaque rafale , une plus forte rafale ,  
Eole se déchâinait,  
Il maîtrisait le ciel, il était sans rival;  
Et du golfe de Gascogne au golfe du Lion  
Tout pliait sous ses coups, aucune rébellion.

Les grands platanes eux-mêmes, heureusement dégarnis,  
Comme fétus de paille subissent l'avanie;  
Il faut marcher courbé si l'on veut avancer,  
Sous les gifles de l'orage, aller tête baissée.

C'est les grands pins des Landes qui seront les premiers  
A faire front au cyclone, mais ils furent foudroyés;  
Leurs racines vers le ciel, implorant Jupiter  
Pour qu'il maîtrise enfin les souffrances de la terre.

Car l'homme aura payé sa dîme aux éléments,  
Quelques morts, des dommages, la ruine, le dénuement;  
Il y a dix ans déjà , Eole avait sévi,  
L'humain a réagi et la nature survit.

Mais nous devons aussi, si l'on veut perdurer  
Et conserver au globe un climat tempéré,  
Modérer nos excès, contrôler l'industrie,  
Et ne plus déboiser, c'est là le grand pari.

Frédéric

Le 30 janvier 2000

## LIBRE EXPRESSION

### Quelle calamité les sauterelles !

FRÉDÉRIC PELLISSIER, alors écolier 'Pied-Noir' vivant en Algérie, se souvient...

Cette année là , ce devait être en 1942/43, l'été semblait précoce.

Le temps des grandes vacances approchait et la chaleur était déjà presque insoutenable; le préau de l'école était envahi à l'heure des récréations, tandis que la grande cour , avec sa collection d'agrès, son sautoir ensablé, restait déserte. On entendait dire que dans le grand sud, des nuées de sauterelles dévastaient le peu de verdure des oasis et qu'il fallait s'attendre à ce qu'elles remontent vers le nord. Aussi tout était prêt dans chaque commune pour les recevoir : des stocks de son empoisonné, quelques rares petits avions monomoteurs destinés à saupoudrer le haut des collines inaccessible aux tracteurs et, surtout, de véritables convois de remorques tractées dans lesquelles s'empilaient déjà des sacs de mouture mêlée à des produits toxiques.

Sur chaque remorque, de six à dix ouvriers étaient prêts à renouveler le geste auguste du semeur, et tenteraient d'anéantir le plus possible de ces insectes voraces, tout en se protégeant des inhalations nocives, par un

chèche (\*) rabattu sur le bas du visage. Et puis, hélas ! elles arrivèrent, par vagues, des nuées, des milliards d'insectes sautant de branche en branche sur les arbres, avec ce petit claquement sec lorsque se distendaient leurs longues pattes arrières, armées d'une véritable petite scie.

Le branle-bas de combat fut immédiat et au bout de quelques minutes les ouvriers qui répandaient le son empoisonné ressemblaient tous à des meuniers. Si les cadavres des sauterelles gisaient de plus en plus nombreux sur le sol, ces diaboliques sautaient toujours à travers les feuillages déjà bien endommagés.

Nous, les écoliers, fûmes en quelque sorte mobilisés, et munis de bâtons, de vieilles bassines ou de casseroles, nous faisions le plus de bruit possible pour éloigner ces néfastes acridiens des vergers entourant le village. Ce fut vite pour nous un jeu, inconscients du désastre qui se déroulait sous nos yeux.

Seul hélas un petit chien de chasse qui nous suivait, s'élançant sur tout ce qui sautait et avalant des sauterelles vivantes, fut la victime, et nous avons appris plus tard que , l'œsophage déchiqueté, il était mort avant

d'arriver chez le vétérinaire.

Après trois ou quatre jours de lutte, il semblait bien que la victoire penchait du côté de l'homme, mais avant de mourir, ces diaboliques de femelles, munies de leur tarière, avaient enfoui leurs oeufs dans la terre, et subitement une armée de criquets noirs dits "pèlerins" tapissa le sol, et grimpant sur toute végétation dévora ce que les sauterelles avaient épargné lors de leur passage ! Bien que largement recouverts de mouture toxique, ils avançaient toujours, laissant le sol à nu et les arbres dépouillés de leurs dernières feuilles et même de leur écorce.

Cette année-là, toutes les récoltes furent perdues, bien qu'au final la vague envahisseuse fut enrayée. Nous retrouverons nos sauterelles en salle de classe, avant le départ en vacances car elles donnèrent à nos maîtres l'occasion d'intéressantes leçons de choses.

L'homme essaie maintenant de prévenir ce cataclysme à la source, mais il arrive qu'il soit encore impuissant certaines années. Je ne sais si les invasions de sauterelles font partie des "sept plaies de l'Egypte", mais pour avoir vécu une telle catastrophe qui, hélas, se renouvelle et marque les vergers pendant plusieurs années, je pense que ces acridiens, en regard de leur petite taille, mais vu leur nombre, sont parmi les insectes les plus néfastes.

(\*) chèche : long voile, généralement écru et servant de turban ou d'écharpe.

### Deux mille neuf

A l'orée de l'An Nouveau, pour exprimer ses sentiments, GEORGETTE SIMON choisit le mode poésie.

Vive l'année deux mille neuf !  
Au gui l'An neuf ! Au gui l'An neuf !  
Il a surgi jeune et tout neuf.  
Meilleurs vœux pour deux mille neuf !

Que disent les oracles ?  
Sur la scène de ce siècle,  
Toujours le même spectacle,  
Où n'ont pas lieu des miracles.

Janvier, premiers jours de glace,  
Est vécu comme un temps de grâce.  
Quelques efforts que chacun fasse  
Autour de soi : qu'il se surpasse !

Afin d'accorder un pardon,  
Faire intervenir la raison,  
Avoir de nouvelles ambitions ;  
Dans les promesses, tenir bon.

Hélas ! L'homme crée son malheur,  
Engendre et subit ses terreurs.  
La Terre a mal de ses erreurs,  
La faune et la flore se meurent.

Perte de repères, inconscience,  
Plus de morale, négligences,  
Haine, folie, intolérance,  
Violence aux lourdes conséquences.

Nous payons le pesant tribut :  
Délinquance, horreurs, abus,  
Misère étalée dans la rue,  
Guerre éternelle sans issue.

Pour chacun, combat difficile,  
Au quotidien : emplois fragiles,  
Insécurité dans les villes,  
La campagne jadis tranquille.

Nous voudrions beaucoup de douceur,  
La paix dans ce monde en fureur  
Et retrouver la bonne humeur  
Apaisement, goût et labeur.

Qu'il est difficile le chemin  
Qui mène vers le vrai, l'humain,  
Le beau, le divin ; mais un rien  
Peut détruire ce qui est bien.

Deux mille neuf, cher Nouvel An,  
Ecoute le cri alarmant  
D'un monde cruel et dément  
Quel avenir pour nos enfants ?.

An nouveau, aide notre France,  
Les nombreux Français en souffrance,  
Apaie leur désespérance,  
Rends-nous l'espoir et la confiance.

Offre-nous rires et chansons,  
De l'enthousiasme à profusion,  
De douces et riches émotions  
Et de merveilleux horizons.

**F.G. PEINTURE**  
PEINTURE - TAPISSERIE  
DÉCORATION INTÉRIEURE  
REVÊTEMENT MURS ET SOLS  
RAVALEMENT DE FAÇADES  
Rue Alfred de Musset  
82370 VILLEBRUMIER  
Tél. 05 63 68 09 38  
06 66 65 29 41

**CARROSSERIE RIVIERE-PAVAN**  
TOLERIE  
PEINTURE  
POSE DE PARE BRISSE  
PASSAGE AU MARBRE  
82370 REYNIES  
TEL / FAX: 05 63 30 16 50

**PIERRE BLANC**  
« LA RIVIERE »  
82370 NOHIC  
05.63.68.05.04  
**PRODUITS FERMIERS**  
Conserves de canard gras



# Cinéma au village

Dans les années d'après-guerre, le cinéma fit son apparition à Villebrumier. Ainsi, des projections avaient lieu d'une part, chaque semaine, dans la salle du Café Cyprien (aujourd'hui 'Le Temps des Copains'), d'autre part, épisodiquement, à l'école à partir de l'ouverture du groupe scolaire en 1957. Puis, en 1983, est née l'association 'Cinéma au village'.

## Maurice Leymarie, un passionné

Maurice Leymarie, électricien, vendeur et réparateur d'électro-ménager, était un passionné de cinéma. A partir de mai 1948, à l'aide d'un appareillage qu'il louait, il entreprit de projeter des films à Bouloc, Fronton, Bruguères et Labastide Saint Pierre. Il demeurait dans cette dernière localité où il proposait deux films différents le samedi soir et le dimanche après-midi.

Petit à petit, Maurice mit en place, après autorisation de la Chambre de Commerce, une tournée hebdomadaire qui l'emmenait, six jours sur sept, successivement, à Fronton, Reyniès, Grisolles, Villebrumier, Finhan, Labastide... Les séances se déroulaient soit dans un café, soit dans une salle du village. Comme le travail exigeait une présence entre 20 h et 1 h du matin et que les lieux étaient bien peu adaptés, l'activité s'avérait peu lucrative au début, d'autant que, chaque semaine, un déplacement à Toulouse était nécessaire auprès des distributeurs Pathé, Fox, Paramount ou Universal pour se procurer des bobines neuves et les affiches. Chaque location comprenait des images de l'Actualité, (les mêmes que dans les salles de Montauban), un court métrage et le film. Mais la passion était plus forte que tout !

Au fur et à mesure, il lui fut possible d'acheter d'occasion un projecteur 'Hortson' 16 mm et des hauts-parleurs contenus dans une valise, ce qui facilitait le transport. La

## SÉJOUR À TENDIÈME

-Suite- mil, du manioc, des oignons, de l'arachide, de beaux fruits tropicaux et de splendides agrumes. Aucune machine et peu d'électricité, de sorte que les quantités sont, certaines années, bien insuffisantes.

Terre souvent fertile mais aussi peuple solidaire. Nul n'est laissé au bord du chemin quelles que soient ses difficultés. Les principales décisions sont toujours prises en assemblée de villageois, dans la recherche de l'assentiment et de la participation de tous. Chrétiens et Musulmans vivent également en grande harmonie avec de nombreuses fêtes traditionnelles qui relient les deux communautés.

La fraternité n'est pas un vain mot à Tendième et le moment du départ fut évidemment intense en émotion, tant la 'Teranga', l'hospitalité sénégalaise, y est superbement développée.

LES AMIS DE TENDIÈME

qualité des images s'améliorait au fur et à mesure que l'écran se perfectionnait et que la lampe donnait plus de luminosité. Parfois, il fallait réparer certains films à l'aide d'une rembobineuse et d'une colleuse, ce qui constituait un travail précis.



Projecteur Hortson, 16mm optique, utilisé dans les années 50.

Maurice Leymarie cessa ses projections dans les villages durant l'été 1967.

## La séance du vendredi soir

A Villebrumier, la séance avait lieu le vendredi. Elle se déroulait dans la 'salle de bal' du café ou, par temps trop froid, dans celle plus exigüe du bar. Pour changer de bobine, deux coupures étaient nécessaires et durant la première était perçu le droit d'entrée. L'opérateur recueillait les sous muni d'une boîte parallélépipédique en fer blanc. Les propriétaires des lieux, Albert et Mado servaient des boissons et les grogs faisaient recette en hiver.

Evidemment, le nombre de spectateurs variait en fonction de l'époque de l'année (les vacances scolaires pour les enfants et les adolescents) et de la notoriété du film. Andrée Leymarie, la veuve de Maurice, se souvient des thèmes et des titres qui faisaient recette : les westerns avec Garry Cooper ou John Stewart, 'Sissi Impératrice', 'Samson et Dalida', les classiques du comique avec Fernandel ou Bourvil, les aventures de 'Cape et d'épée' avec

Jean Marais ou Gérard Barry (un acteur connu comme ayant des attaches familiales à Reyniès), les opérettes avec Georges Guitary ou Luis Mariano... (Dans 'Violettes impériales', sorti en 1952, ce dernier jouait avec Marie Sabouret, sociétaire de la Comédie Française qui possédait une maison à Villebrumier)...

## Cinéma à l'école

En 1951, les fameux 'crédits Barangé' permettent d'équiper les écoles de matériel de projection. Mais des achats jugés plus urgents et l'appréhension de s'initier à ce nouvel équipement retardèrent son utilisation. Deux types d'appareils étaient utilisés. Le stéréoscope placé dans son coffret en bois était muni de deux oculaires sur le devant et d'un miroir à plaques, ce qui permettait de découvrir les paysages géographiques en relief. Le projecteur de vues fixes présentées sous forme d'un film fonctionnait à l'électricité et donnait des vues animées de bonne qualité. Plus tard, à partir de 1957, un instituteur itinérant, Jean Marc, passait régulièrement dans chaque école pour projeter, sur un grand écran, un 'vrai' film à vocation pédagogique. La séance se terminait par des dessins animés à la grande satisfaction des enfants. L'animateur assurait les commentaires. Ces nouvelles pratiques rendaient la classe plus vivante et motivaient les élèves dont la curiosité était éveillée par ces 'images en mouvement', ce qui se prolongeait par des recherches à l'aide de livres et par la rédaction de compte-rendus.

## Cinéma au village

En décembre 1983, des adeptes du cinéma créent une association appelée 'Cinéma au village'. Après une première séance réussie avec la présentation de 'Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ', une comédie désopilante, les spectateurs se firent peu nombreux, rebutés peut-être par l'inconfort de la salle des fêtes ou retenus chez eux par l'attrait de la télévision, si bien que l'expérience ne dura pas longtemps.

## Le cinéma de 'Entre Nous'

En fait, les dernières séances de cinéma qui ont eu lieu à Villebrumier sont celles proposées par 'Entre Nous', d'abord en 2004 'Femme paysanne' qui mettait en scène la dernière bouvière tarn-et-garonnaise, une initiative qui a rassemblé environ 250 personnes en deux projections en présence du réalisateur et de l'héroïne, ensuite en 2006 'Catinou et Jacouti' qui n'a pas connu le succès escompté avec une cinquantaine de spectateurs.

Enquête de GUY

avec l'aide de GEORGETTE.

Maurice Leymarie



# Quand la météo fait des caprices...

## A Villebrumier, ce 24 janvier 2009...

«Vous arrivez devant la nature avec des théories, mais elle flanque tout par terre !» a dit avec humour le peintre Renoir... Il est vrai que le samedi 24 janvier dernier, soufflait un vent... inhabituel ! Conséquences : quelques toitures endommagées avec des cheminées renversées, une longue panne électrique de 24 heures pour certains, de 48 pour d'autres, entraînant de multiples effets néfastes sur l'éclairage, le chauffage, la congélation et, plus grave, sur les soins aux malades et aux animaux, des arbres parfois séculaires déracinés ou brisés, surtout des conifères et des eucalyptus, le téléphone coupé... Et même un début d'intoxication au monoxyde de carbone pour une famille, apparemment sans gravité... Et, heureusement, aussitôt, 19 sapeurs-pompiers sur la brèche qui effectuent: 26 sorties, des personnels de la Maison de Retraite avec leur directeur mobilisés en nombre, spontanément, pour aider les résidents à manger et à se coucher alors que s'annonçait le manque d'électricité pour la nuit; des agents de l'Équipement sécurisant rapidement les axes routiers importants ; des élus, le maire en tête, organisant les secours en relation avec les autorités préfectorales, les uns à la recherche d'un groupe électrogène pour la Maison de Retraite, en installant un premier prêté par un particulier, en réceptionnant un second bien plus puissant livré vers 23 heures et mis aussitôt en fonctionnement par un adjoint au maire, les autres dégageant les chemins tronçonneuse en main... Et dès le lundi, des agents EDF venus d'Alsace jouant les trapézistes pour réparer et rétablir le courant...

Oui, élus locaux, agents du service public et volontaires se sont vite mobilisés pour que, malgré quelques cicatrices, la vie reprenne rapidement ses droits.

## Tempête

Cette violente tempête 'Klaus' qui a balayé l'ensemble des départements du sud-ouest à partir de la deuxième moitié de la nuit et pendant toute la journée du 24 janvier était d'une intensité exceptionnelle, comparable aux deux qui ont sévi en décembre 1999. Des rafales de vents ont en effet atteint des niveaux comparables avec 175 ou même 198 km/h par exemple à Saint-Denis d'Oléron. Dans notre contrée, le souffle a avoisiné les 120 km-heure. Pour autant, en l'état actuel des connaissances, un tel événement est jugé trop rare par les spécialistes pour pouvoir être attribué à un changement climatique, mais la question doit encore être approfondie. Outre les dégâts immédiats, particuliers et pouvoirs publics ont été confrontés au surplus de déchets verts. Pour s'en débarrasser sur place, le feu est un moyen. Pour les



Grands tilleuls abattus par l'ouragan le 24 janvier 2009

valoriser, existent le compostage et l'alimentation de chaufferies au bois. C'est pour ces deux objectifs que la déchetterie intercommunale de notre secteur sise à 'Debat', sur le coteau de Reyniès, a stocké cet afflux, en vue, en particulier, de bénéficier au système de chauffage de la plupart des bâtiments communaux mis en place dans la commune qui fonctionnera la saison prochaine.



## Froid

L'hiver qui vient de passer figure parmi les plus redoutables enregistrés depuis vingt ans avec ses chutes de neige, sa pluviométrie abondante et sa vague de froid du 3 au 11 janvier 2009. Bien que la température moyenne se situe à 1,2° au-dessous de la normale, aux dires des météorologistes, cette période est assez banale et reste néanmoins dans la catégorie 'faible', la plus basse, même si elle se positionne parmi les plus sévères à cet échelon, assez près des épisodes 'modérés'. En effet, depuis 1950, sur la base de relevés émanant de 22 stations métropolitaines, 37 vagues de froid ont été recensées en France, suivant leur intensité :  
► 3 sont jugées 'exceptionnelles' (1er au 28 février 1956, 11 janvier au 6 février 1963, 3 au 18 janvier 1985),  
► 5 'fortes' (8 au 23 janvier 1987, 27 janvier au 7 février 1954, 12 au 19 janvier 1966, 23 décembre 1970 au 6 janvier 1971, 25 décembre 1996 au 8 janvier 1997),  
► 8 'modérées' (10 au 17 janvier 1960, 23 au 29 décembre 1962, 14 au 25 décembre 1963, 7 au 11 janvier 1967, 6 au 14 février

1986, 26 janvier au 14 février 1991, 14 au 24 décembre 2001, 5 au 13 janvier 2003)  
► et 21 'faibles' dont celle de janvier dernier, la précédente s'étant étalée du 23 février au 2 mars 2005.

## Ensoleillement

En février 2008, la prédominance de conditions anticyclonique a favorisé un ensoleillement exceptionnel. Les durées d'insolation ont été ainsi une fois et demie à deux fois supérieures à la moyenne sur de nombreuses régions et des records pour ce mois-là ont été battus comme à Toulouse (181 heures). D'ailleurs, l'hiver 2007-2008 s'inscrit au premier rang des hivers les plus ensoleillés de la période 1950-2008.

## Outil de proximité

Le Centre Départemental de Météo-France situé près de l'aérodrome de Montauban est opérationnel depuis le 26 Mars 1990. Il a fallu sept ans de démarches et de travaux pour finaliser sa réalisation décidée pour appliquer la politique de décentralisation voulue en 1982/83. Ses missions de service public comportent l'observation et les mesures, la sécurité des personnes et des biens, le renseignement (données et attestations) à l'aéronautique, à l'agriculture, à la presse et au public, les expertises, la viabilité hivernale...

Pour tirer les leçons des tempêtes de 1999, a été mise en place en octobre 2001 la 'Vigilance météorologique' avec quatre niveaux d'alertes : rouge (danger maximum), orange, jaune et vert. Ce dispositif a été conçu pour prévenir le public des conséquences possibles des phénomènes dangereux et l'informer des comportements à adopter pour se protéger. C'était la première fois que la vigilance 'rouge' était activée pour 'vents forts', même si elle a été utilisée 4 fois depuis sa création pour d'autres risques.

A Montauban, à partir du jeudi 23 janvier, les spécialistes de la station siégeaient au sein de la 'cellule de crise' convoquée par la Préfète avec mission de donner tous les éléments possibles au plus près du terrain, notamment en gardant en tête la présence proche de la centrale nucléaire de Golfech.

GUY

(source : site Météo-France Montauban)



# Quel chantier !

Durant les quatre semaines de janvier, s'est déroulé dans notre localité un 'chantier de professionnalisation et de formation' comportant des cours théoriques et des applications pratiques en matière d'éco-construction et de rénovation du patrimoine bâti ancien. Cette initiative, une première en Tarn-et-Garonne, résulte de la collaboration de 'l'Ecole Européenne de l'Art et des Matières' (EEAM) basée à Rabastens, dans le Tarn, de l'association 'Les Amis du Terroir', de Saint Etienne de Tulmont et les collectivités territoriales que sont la région, le département et la commune qui assu-

La formation dure huit mois et vise à permettre aux stagiaires (dont des femmes) d'acquérir des techniques et un savoir-faire spécifiques grâce à un encadrement assuré par un professionnel, Hervé Thillard, en vue, évidemment, d'obtenir un diplôme de niveau 4 (situé au-dessus du CAP) et de favoriser leur embauche dans ce secteur d'activités en pleine expansion.

Ici, l'apprentissage touchait à l'utilisation de divers mortiers à base de terre, de chaux ou de plâtre, à l'application d'enduits et de crépis, au bâti en briques et hourdage au plâtre (telle la voûte sarasine), à la mise en place de stucs de chaux, à l'emploi de pigments naturels... Les notions de gestion liées à l'approvisionnement, au stockage, à la maîtrise du temps, aux calculs de rentabilité étaient aussi enseignées.

Le chantier a mobilisé, outre le formateur, 7 élèves adultes : 4 de l'EEAM (Bernard, Cyril, Eric et Catherine) durant toute la période et 3 des 'Amis du Terroir' (Frédéric, Caroline et Corine) pendant deux semaines. L'intervention a concerné trois lieux.

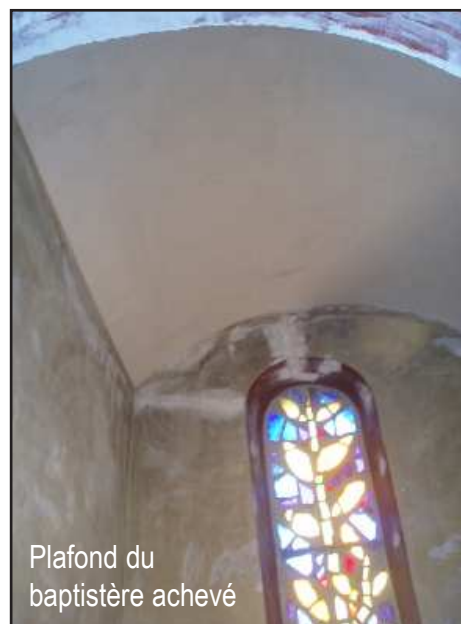
A l'intérieur de l'église, les travaux ont porté sur le baptistère: l'ancien plafond détérioré par des infiltrations pluviales, a été enlevé et remplacé par une voûte en tunnel dite 'à la sarasine' enduite de plâtre. A l'extérieur du bâtiment, côté sud, une partie du crépi a été enlevé et refait à l'aide d'enduits de chaux et sable.

La 'Maison Gerla' (Maison des Associations), ce sont les murs des couloirs du rez-de-chaussée et de l'étage qui ont été rénovés : après préparation

des supports par ponçage des peintures et bouchage des fissures, est intervenue l'application d'un enduit de chaux serré et ferré en trois couches, avec finition 'glacée' et coloration naturelle de terre de Sienne et terre d'ombre.

Dans la 'Maison Laffon', rue Haute, c'est la cheminée ancienne en terre crue et en bois qui a été consolidée et restaurée.

Lors d'une toute simple et sympathique réception de fin de chantier, élus, responsables et stagiaires ont exprimé leur satisfaction, les uns soulignant la qualité du travail accompli, les autres louant l'accueil et se montrant sensibles aux compliments formulés.



Plafond du baptistère achevé



Les plafonnets sont hourdés au plâtre, posés à l'avancement : chacune d'elles s'appuie sur la précédente.

Ce système de bâti à la « sarasine » permet la construction de très grandes voûtes sans aucun coffrage de soutènement. Les voûtes de l'église de Villebrumier furent ainsi faites, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Un double encollage est pratiqué pour la pose des briques : sur la brique à poser, et sur celles qui la reçoivent.

## SÉJOUR À TENDIÈME, village Diola

Un petit groupe de notre association «Les Amis de Tendième» a séjourné du 7 au 21 février dernier dans ce petit village de Casamance, au sud du Sénégal, avec lequel Villebrumier a tissé de solides relations depuis 1995.

Ce fut l'occasion pour nous d'apporter l'aide nécessaire afin de mener à bien les principaux projets qui lient nos deux localités. D'abord, les murs de la maternité dont les bases furent fondées lors du voyage de l'an dernier ont été construits tandis que la charpente devrait être mise en place par les villageois eux mêmes, l'association ayant laissé les fonds nécessaires pour ces travaux. Ensuite, le dispensaire et la pharmacie locale ont été réaménagés et approvisionnés : les médicaments ont été achetés à l'hôpital le plus proche, à Bignona, et les lunettes avaient été recueillies par les habitants de notre commune. Les consultations et les soins donnés par Etienne Astoul, médecin, et Nadine Boun, infirmière, furent nombreuses et constituèrent des instants privilégiés pour les anciens du village.

L'éducation a une place essentielle dans la société sénégalaise. Les élèves parcourent souvent des kilomètres pour aller en classe. Malgré le manque de livres et de cahiers, ils sont très avides d'apprendre et de s'ouvrir au monde. Des liens très étroits se sont donc tout naturellement tissés entre nos deux écoles. Si bien que l'aide matérielle et financière figurait aussi parmi les objectifs de ce voyage. Des fournitures scolaires emportées dans les bagages mais aussi procurées sur place à la ville ont été mises à la disposition des écoliers, ainsi qu'une somme d'argent permettant une amélioration de la cantine scolaire. Le repas de midi servi à la centaine d'élèves coûte environ 3.500 francs CFA, c'est à dire 35 francs soit 5,30 €. La rencontre entre les deux directeurs d'école a constitué un moment fort du séjour. Certes, leurs élèves correspondaient, mais évidemment ils ne s'étaient jamais vus. Roger Toffoli eut même le privilège de dispenser un cours aux enfants ! Ainsi, au fil des ans, les Tendiémois sont mieux soignés et les résultats scolaires s'améliorent nettement.



Ce séjour a aussi revêtu une dimension très humaine. L'accueil que nous ont réservé nos amis fut extrêmement chaleureux. Pour preuve, nous étions hébergés au centre du village dans une maison gentiment laissée à disposition par son propriétaire parti plusieurs mois sur Dakar, si bien que nous avons eu tout loisir de nous plonger parmi ces Diolas qui cultivent, avec beaucoup de gaieté, l'amitié, le respect de l'autre et la douceur de vivre.

Il règne là-bas un tout autre rapport au temps que dans nos sociétés industrialisées car les transports sont difficiles et la nature dicte sa loi. En effet, pas une

goutte de pluie ne tombe durant les neuf mois de saison sèche, d'octobre à mai. Autant dire que les travaux de la plupart des villageois se concentrent surtout lors de l'hivernage, la saison des pluies. Qu'elle coule des rares robinets grâce au forage, ou qu'on la tire des puits, l'eau est d'ailleurs un bien très précieux que tous, petits et grands, veillent à ne pas gaspiller.

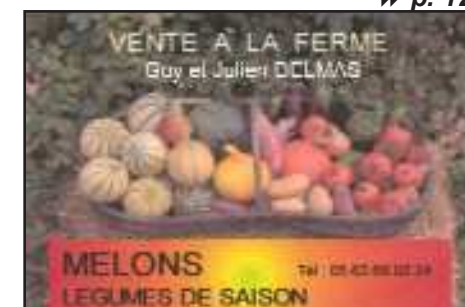
La sécheresse gagne mais la Casamance reste le grenier d'un Sénégal pelé et assoiffé. Nos amis produisent entre autre du riz, du

» p. 12



La construction de la maternité avancée

Si vous voulez vous aussi contribuer à soutenir ces projets, n'hésitez pas à rejoindre l'association en contactant la présidente Nadine Boun (05 63 68 05 97) ou à participer aux différentes manifestations qu'elle organise. Un repas suivi d'un diaporama relatif au séjour s'est tenu à la salle des fêtes le samedi 28 mars et marché nocturne aura lieu le 3 juillet.





# LE SEL de la terre et de la mer



En hiver, du gros sel est utilisé par les collectivités, par temps de neige et de verglas. Des véhicules sont équipés d'un dispositif de projection de sel sur les routes et autoroutes pour dégivrer les surfaces de roulement.



Différents sels de gemme

## Les principaux salins

En Camargue, deux grands salins sont exploités couvrant 11.000 ha. Déjà mis en valeur par les moines au 13<sup>e</sup> siècle, la production globale est de 556.000 tonnes. Par pompage, de Mars à Septembre, l'on prélève l'eau de mer qui circule sur de vastes étendues préservées par des digues et cloisonnées. Pour obtenir la saturation en chlorure de sodium,

## Quelques expressions au sens figuré

- Plaisanterie pleine de sel  
*ce qu'il y a de piquant, de savoureux dans un propos.*
- Le sel de la terre  
*l'élément actif, généreux.*
- Mettre son grain de sel  
*s'immiscer mal à propos dans une conversation.*
- Cheveux poivre et sel  
*cheveux gris.*



ces eaux sont dirigées vers des surfaces saunantes appelées 'cristalloirs' séparées par des levées de terre. La récolte de sel se fait de fin Août à début Octobre. Le sel est rassemblé le long des surfaces saunantes, puis lavé et stocké sur une sorte de montagne.

Sur la plaine de Guérande, en Loire Atlantique, on effectue toujours la même opération : on introduit dans les bassins une mince nappe d'eau qui en s'évaporant sous l'action de la chaleur du soleil laisse se déposer le sel. A l'aide d'une sorte de grand râteau de bois, le sel est ramené avec d'innombrables précautions pour ne pas soulever la vase. Ce geste des paludiers se répète depuis des siècles, et leur maîtrise permet d'obtenir la fleur de sel. Le sel est transporté avec des brouettes pour être mis en tas et dirigé vers les entrepôts de stockage. A l'usine, le sel est passé dans des sas afin de faciliter la mise en sachet.

## Les mines de sel

Le sel gemme, en France, est extrait dans les départements de l'Est, en Franche-Comté et en Alsace et Lorraine, en association avec le gypse, la calcite, l'argile et les sable. En Europe, on en trouve notamment en Pologne et en Allemagne.

## La Mer Morte, un cas particulier

Ce lac salé est situé entre la Jordanie et Israël, à 408 mètres au-dessous du niveau de la mer. Long de 80 km et large de 18 km au maximum, il est alimenté par le Jourdain et plusieurs petits cours d'eau. En raison du fort taux de salinité six fois supérieur à celui de l'océan, des nappes de sel apparaissent sur son eau et le corps humain peut flotter facilement à sa surface. Ce lac, dénué de toute vie, à l'exception de micro-organismes, est surtout associé à l'histoire biblique.

YVES



Gobetis et dressage sur le mur sud de l'église

Après la prise du mortier, un badigeon clair (une eau forte) et teinté de terre de sienne devra être appliqué sur l'enduit fouetté, pour lui donner une teinte plus soutenue.



Hervé Thillard et 3 stagiaires

Finition : enduit fouetté, à la branche de romarin... ! Cet enduit était couramment utilisé aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, en finition de façade ou en soubassement afin de laisser respirer le bas des murs, généralement humides.



## LA RECETTE DE DENISE

# Le milhas

Le cochon a été tué, le confit et la graisse sont mis dans les pots 'graisiers', la saucisse est suspendue... Reste le fond du chaudron bien gras : j'y verse de l'eau, je parfume au ciron, je mets à chauffer... Lorsque ce mélange bout, je baisse le feu, j'y ajoute de la farine de maïs en saupoudrant, je touille avec une spatule en bois, je sale un peu, je laisse cuire une demi-heure jusqu'à ce que cette bouillie soit épaisse, tenant bien à la cuillère... Mon milhas est prêt ! Alors, je le vide dans de grandes assiettes : il y en a pour toute la famille et même pour celle de la voisine qui a donné un coup de main. Je répands le reste sur un linge posé dans une grande et large corbeille en osier : il va refroidir et sera mangé

comme dessert.

Pour obtenir du sucre fin, j'écrase des morceaux avec une bouteille en verre. Le moment venu, je découpe le milhas en tranches, dans la corbeille même. Suivant les goûts, je le sers froid ou passé au grill ou à la poêle, frit à l'huile ou à la fine graisse d'oie, mais toujours sucré et, au besoin, accompagné de confiture épaisse de coing, de prune ou d'abricot. Hum ! C'est un peu bourratif, mais c'est bon, je l'ai bien réussi !





# Les gravières RUP à Nohic

Les habitants de Villebrumier voient passer, quelques fois à grand fracas, les camions de l'entreprise Rup qui empruntent les départementales pour la livraison de granulats. Ils ne traversent notre village que dans le sens du retour vers leur base de Nohic, à vide, en raison de la limitation à 16 tonnes du pont suspendu.

Ouvertes il y a 20 ans par la société Rup, les gravières de Nohic ont au fil des années façonné le paysage de la plaine du Tarn en face de notre village. Après avoir exploité une première concession de 28 hectares, la société a obtenu l'autorisation de poursuivre l'exploitation sur un nouveau périmètre d'environ 35 hectares qui maintiendra l'activité du site pour peut-être jusqu'à 2030.

La plaine du Tarn à cet endroit est en effet riche en granulats alluvionnaires. Sous une couche superficielle de 1m à 1,50 m de terre végétale, se trouve un manteau de graviers et galets de 4m d'épaisseur, issus de l'érosion des collines et montagnes en amont et déposés par la rivière au cours des millénaires. Ces granulats ont des propriétés bien adaptées à la confection de bétons de qualité destinés à la construction comme habitations, locaux d'activité ou ouvrages de voirie... Ils sont aussi utilisés, le plus souvent après concassage, pour la réalisation de travaux publics, de revêtements routiers ou d'aires empierrées.

L'extraction est précédée d'un décapage de la terre de surface que l'on conserve en périphérie sous forme de mers protégés un peu de la vue et des nuisances sonores, et gardée pour revégétaliser le site en fin d'exploitation. L'extraction proprement dite est faite par de puissants tracto-pelles capables de creuser sous le niveau de la nappe phréatique. Les granulats sont amenés à l'usine de traitement où ils seront lavés et criblés en différentes granulométries. Pour économiser l'usage et les nuisances de véhicules lourds et gourmands en carburant, la société Rup a investi dans un système de convoyage par bande, avec motorisation électrique; ce qui permet en outre le franchissement d'une route. La production est stockée en de nombreux tas sur le site, véritables petites montagnes claires visibles à distance. Cela va du sable fin à des galets de 40 à 80 mm de dimension.

Les sous-produits de lavage, les limons, sont décantés en bassins, puis mis à sécher, et ils seront utilisés comme remblai ou en apport agricole.

En fonction de la demande des clients,



Restitution du site de la première concession, lac de Nohic



Excavations en cours de comblement



Excavations sur la nouvelle concession

les sables et graviers sont repris et chargés sur camions-benne ou camions-toupie à béton pour être livrés après pesée sur un grand plateau bascule. La société Rup assure elle-même avec ses propres véhicules une partie des livraisons. Le reste des livraisons est pris en charge soit par des transporteurs indépendants soit par les clients eux-mêmes.

Sur le site de Nohic, la production de granulats est d'environ 60 à 80.000 tonnes par an et emploie sept salariés.

La société Jean Rup & Fils est, dans sa spécialité, une des entreprises les plus importantes du Tarn-et-Garonne. En plus du site de Nohic, elle exploite deux gravières à Castelsarrasin, où elle a son siège social, et une autre à Escatalens. Elle gère aussi une carrière de calcaire à Villesèque, dans le Lot, et deux centrales à béton, l'une à Beaumont de Lomagne et l'autre à Castelsarrasin.

Fondée en 1965 par Jean Rup, père de l'actuel dirigeant Jean Philippe Rup, elle a bien grandi et est restée une entreprise familiale solide et bien gérée. En 2007-2008, son chiffre d'affaires a atteint 11 millions d'euros; elle emploie 45 salariés. Son activité exige des moyens industriels très importants, très sollicités: installations fixes de criblage, de lavage et de transbordement, véhicules de transport, gros engins de travaux publics....

Le métier d'exploitant de gravière a bien évolué au cours des récentes décennies. Les exigences environnementales et administratives ont été bien renforcées. L'ouverture d'une nouvelle exploitation

implique de nombreuses étapes: acquisition des terrains, avis ou accord de la commune en fonction de la compatibilité avec le Plan Local d'Urbanisme, réalisation d'une étude détaillée montrant tous les aspects du projet (productions, destination des produits, cartes, études de sol, impact sur l'environnement, dangers, sécurité du personnel, plan de réaménagement du site en fin d'exploitation...), information et enquête publique, protection des sites, examen du projet par la Commission Départementale des

Carrières, qui émet un avis, et, finalement, décision du Préfet. Tous les projets doivent être en cohérence avec le Schéma Départemental des Carrières, qui fait partie des documents de référence sur l'aménagement du territoire.

La consommation de granulats est très importante et atteint, pour le département du Tarn-et-Garonne, 4 millions de tonnes par an. La production moyenne de granulats est, en France, d'environ 8 tonnes par habitant et par an, c'est considérable. Elle suit le rythme des constructions et des programmes d'urbanisation. La plus grande partie de cette production est absorbée par les travaux publics menés sous la maîtrise d'ouvrage des collectivités territoriales. La région de Toulouse et du sud de Montauban est particulièrement active sur ce point, et la demande en granulats est particulièrement forte, malgré une baisse observée ces derniers mois en raison de la chute des mises en chantier de construc-

tion et du ralentissement hivernal des travaux. Compte tenu des difficultés et des barrières mises à l'extension des carrières actuelles ou à l'ouverture de nouvelles, les ressources en granulats pourraient s'avérer insuffisantes dans l'avenir dans notre région.

Les concessions sont accordées en général pour une durée de vingt ans, sous la condition de respecter l'engagement de restituer le site à la fin d'exploitation selon un schéma d'aménagement approuvé (végétalisation des espaces, création de bassins...).

Une caution financière importante est exigée de l'exploitant pour garantir l'exécution de cet engagement.

Au site de Nohic, la société Rup a ainsi créé sur la première concession qui s'achève, un lac de plus de 12 hectares, qu'elle a cédé gratuitement à la Commune. Elle a planté sur les autres excavations refermées une grande peupleraie. On note aussi le fait que la société Rup n'accepte plus les démolitions et gravats et participe efficacement à la lutte contre la formation de décharges sauvages.

Sur la nouvelle concession ouverte en 2007, il sera progressivement créé un nouveau lac proche de l'existant d'une superficie de plus de 15 hectares, le reste de la concession sera progressivement planté d'arbres. Les espaces ainsi libérés avec les étendues d'eau deviennent, au fil des ans, des zones naturelles ouvertes où la faune et la flore se sont diversifiées et développées.



Usine de traitement des granulats



Stockage des granulats selon les granulométries



Chargement sur le tapis roulant

BERNARD LAPORTE